

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 57

Artikel: Et si un trésor se cachait à la maison?
Autor: S.F.K.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et si un trésor se cachait à la maison?

Faut-il tout laisser aux brocanteurs – bibelots ou meubles – quand on vide un appartement? S'adresser à un commissaire-priseur peut aussi s'avérer payant.

Vous déménagez et votre grenier regorge de bibelots, tableaux et anciennes montres, cumul de plusieurs héritages. Convaincu qu'aucun objet de valeur ne se niche dans votre capharnaüm, vous faites appel à un brocanteur qui vous débarrassera le tout pour rien ou presque. Mais comment en être sûr?

«Pour éviter de passer à côté d'un trésor, le mieux est de solliciter l'expertise d'un professionnel, conseille Marc Dogny, directeur d'Enchères Dogny et commissaire-priseur, à Lausanne. Les bonnes surprises ne sont pas rares.»

Comment s'y prendre? Prenons l'exemple bien réel de cette dame âgée, propriétaire de deux présentoirs à fruits qu'elle a hérités de sa mère. Sont-ils en argent? Quelle est leur valeur marchande? Pour le savoir, elle se rend dans cette maison de ventes aux enchères, ses objets sous le bras. Le commissaire-priseur les soumet au test de la pierre de touche. Résultat: c'est bien de l'argent 925. «Dans certains cas, souligne Marc Dogny, pour des objets plus conséquents ou à caractère sensible comme de l'ivoire ou de la corne, il est préférable, même recommandé, d'avoir une provenance pour vendre l'objet.»

Après une brève recherche, le commissaire-priseur procède à une évaluation de leur valeur en fonction du marché actuel. «Il y a des modes dans l'art, avertit Marc Dogny. Seuls les professionnels ont parfaitement connaissance des types d'objets recherchés ou pas. Par exemple, la fourrure n'a plus la cote. Un manteau en vison, acheté 12 000 francs à l'époque, ne part pas à plus de 200 francs. Il y a encore quelques Russes qui s'y intéressent, mais c'est tout! Même les fourreurs n'en veulent plus. A l'inverse, les foulards et les sacs Hermès sont très prisés.» Mode vintage oblige!

Les deux présentoirs à fruits font l'objet d'un contrat de vente en bonne et due forme. Ils sont ensuite intégrés dans la prochaine vente aux enchères ou vente thématique organisée par la maison. C'est là qu'interviennent les connaissances en art du commissaire-priseur, d'ex-



Commissaire-priseur à Lausanne, Marc Dogny ouvre les coulisses de sa maison de ventes aux enchères. Passion de l'art et professionnalisme le guident au quotidien.

perts internes, mais aussi externes, le cas échéant, qu'il faut rétribuer. «Notre travail est de mettre en valeur ces objets, de les défendre. Afin de pouvoir les vendre à leur meilleur prix, nous publions leur photo dans le catalogue de notre prochaine vente et rédigeons un descriptif le plus complet possible, après des recherches qui, parfois, prennent des allures de véritable travail de Titan!». Un descriptif qui contient, par exemple, le nom de la fabrique ou de l'artiste, le lieu et l'époque à laquelle l'objet a été créé.

Diffusion dans le monde entier

Une fois le catalogue terminé, la maison va le mettre en ligne sur son site. «Sur une durée de quinze jours, cela représente 10 000 visiteurs, répartis dans 52 pays, précise Marc Dogny. Notre site est ensuite relayé par des portails internationaux spécialisés et payants, dans le but d'augmenter la visibilité du contenu auprès des diverses communautés linguistiques et culturelles.» C'est le jour J, enfin! Les potentiels acquéreurs se rendent sur place, à la salle des ventes, ou enchérissent par téléphone. Les deux présentoirs à fruits en argent présentés en exemple ci-dessus ont ainsi été vendus 3 000 francs. Le quart de ce montant – qui permet entre autres de couvrir les frais de mise en vente – revient à Enchères Dogny SA. Tentant, non?

Que faire si l'objet n'a aucune valeur marchande? Pour une expertise orale, vous ne paierez rien, du moins chez Enchères Dogny. Toutefois, si vous désirez une attestation écrite pour votre assurance incendie ou votre assurance œuvres d'art, une participation de 65 francs par quart d'heure consacré est facturée. «Nous nous déplaçons également gratuitement à domicile et sélectionnons les objets pouvant entrer dans une vente aux enchères», précise Marc Dogny. Et si le meilleur enchérisseur n'a pas de quoi payer? «Cela s'appelle une folle enchère: dans ce cas, l'objet est généralement remis en vente lors d'une prochaine mise aux enchères et si la dernière offre n'atteint pas le montant de la première mise, l'acquéreur "insolvable" met la différence de sa poche, si toutefois, le vendeur a mandaté son avocat. L'acheteur "insolvable" est inscrit sur la liste rouge du SYMEV, le Syndicat des maisons de ventes volontaires, à l'usage des autres commissaires-priseurs.» Enfin, question-clé, que faire si mon objet ne part pas aux enchères? «Dans ce cas, on va le remettre aux enchères une seconde fois. Moyennant votre accord, on baissera la mise de départ. Il est possible que, malgré cela, personne n'en veuille. Vous reprenez donc votre objet sans frais.» S. F. K.

Ailleurs en Suisse romande

- Koller ventes aux enchères SA (GE)
- Raphael's Auctions Sàrl (VS)
- Hôtel des Ventes (GE)

Les conseils de la FRC

Valérie Muster, juriste à la Fédération romande des consommateurs



A quoi peut-on reconnaître une maison de ventes aux enchères sérieuse?

Un gage de sérieux est toujours l'ancienneté et la renommée de la maison.

Un quart du prix de vente au marteau revient à la maison de ventes aux enchères. Est-ce correct?

C'est certes une grosse commission, mais elle ne me choque pas autrement.

Est-ce financièrement plus intéressant de recourir à un brocanteur?

A mon avis, il n'est pas possible de répondre dans l'absolu: il faut voir de cas en cas. Il suffit qu'un objet sans grande valeur, que le brocanteur aurait bradé, s'envole aux enchères, simplement parce que deux acheteurs potentiels ont un coup de foudre et multiplient les mises.

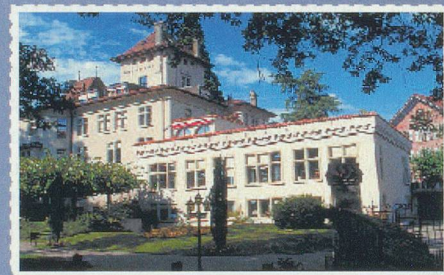
Propos recueillis par S. F. K.

PUB

Le Château de la Rive

Résidence médicalisée pour personnes âgées

Un accompagnement de standing
dans la douceur et la sérénité d'une vie protégée
au cœur d'un site exceptionnel



Venez visiter notre nouvelle extension et notre centre snoezelen de stimulations sensorielles

Pour tout renseignement contacter la direction: 021 796 10 41

Chemin de Curtinaux 14 CH-1095 Lutry

Tél.: +41 21 796 10 41

direction@chateaudelarive.ch

www.chateaudelarive.ch

www.fontdivina.fr

